

Questions sur l'aura, la lumière et la réincarnation

Question :

Il y a deux citations (parmi d'autres) dans le livre d'exercices *d'Un Cours en Miracles* qui m'intriguent depuis longtemps. J'apprécierais que vous me donniez quelques précisions.

(1) « *Tu commenceras à la comprendre quand tu auras vu de petites franges de lumière autour des mêmes objets familiers que tu vois maintenant. Cela est le début de la vision réelle ... Tout en progressant, il se peut que tu aies de nombreux «épisodes lumineux»* » (**Leçon PI.15.2 :2 ;3 :1**). Je fais les exercices depuis des années et je connais un grand nombre de personnes qui les font également, et je ne connais personne qui a fait une expérience de ce genre, bien qu'il me soit arrivé de faire parfois quelques expériences merveilleuses.

(2) « *Le temps viendra où tu ne retourneras pas sous la même forme où tu apparais maintenant, car tu n'en auras pas besoin.* » (**Leçon PI. 157.7 :3**) Je suppose que cela signifie *lorsque nous quitterons le corps*, mais en quelle forme allons-nous réapparaître selon vous ?

Réponse :

(1) Ce passage a en effet troublé plusieurs étudiants. Il semble laisser entendre qu'une marque de progrès spirituel serait de voir de la lumière autour des objets, comme des auras. Pourtant, si cela était le sens littéral cela irait à l'encontre de tout ce qu'enseigne le *cours*. Jésus, comme nous le savons, souligne que toutes les perceptions sont irréelles. Dans le texte, il affirme que les visions, aussi saintes qu'elles soient, ne durent pas parce qu'elles sont fondées sur la perception. (**T.3.III.4 :6**) La *lumière* est un symbole, ce n'est pas quelque chose de perceptuel. Percevoir la lumière à l'extérieur de nous symbolise la libération de quelque noirceur dans notre esprit, ce qui laisse entrer encore plus de lumière. Quand le *cours* parle de la lumière en nous, il ne parle pas d'une ampoule électrique par exemple, ou de l'aura que nous pourrions percevoir. Traditionnellement, le mot *Lumière* est utilisé comme symbole spirituel pour désigner Dieu, la Vérité, la Vie, etc. *Un Cours en Miracles* utilise donc cette image. La *noirceur* renvoie à l'obscurité de la culpabilité d'être séparé de Dieu, la *lumière* se réfère à défaire cela en ayant le sentiment de la Présence de Dieu et de Son Amour. À l'origine, ce passage n'avait rien à voir avec le *cours* lui-même. Helen Schucman et Bill Thetford avaient un ami proche qui travaillait avec eux au Centre médical.

Cet ami commun est la seule personne avec qui ils partageaient le *cours* depuis le début. De temps à autre, cet ami se réveillait au beau milieu de la nuit et il avait la sensation de voir de la lumière autour de lui. Il était terrifié par ces épisodes, et ce fut une façon pour Jésus de lui dire qu'il n'y avait pas de danger dans ces expériences d'épisodes lumineux. (Voir *Absence from Felicity*, p. 304.) C'est pourquoi ce passage apparaît dans le livre. Kenneth Wapnick aurait voulu qu'il y ait une référence ou une explication à cet effet, mais quoi qu'il en soit ça ne veut pas dire que si vous ne voyez pas de lumière, vous connaissez un échec spirituel. Cela peut vouloir signifier plutôt que lorsque vous pardonnez davantage, il y aura plus de « lumière » dans votre esprit, et que la lumière prendra de l'extension. Vous percevrez alors le monde comme un lieu plus « léger », en ce sens que le fardeau de culpabilité ne sera plus posé sur le monde. Il y a des gens qui perçoivent réellement de la lumière physiquement, mais cela doit être pris comme un symbole, un des nombreux symboles du processus de guérison dans leur esprit.

(2) De la même façon que le passage précédent, celui de la leçon 157 visait à l'origine Helen Schucman elle-même. Kenneth commente dans *Absence from Felicity* : « Un certain nombre de fois, Helen a mentionné que Jésus lui disait : « *La prochaine fois que tu viendras, tu seras différente.* » Ce qui rappelle beaucoup ce qui est écrit à la leçon 157... Soit dit en passant, cette leçon était une des leçons préférées d'Helen. La compréhension qu'elle avait de ces lignes, même si le sujet de la réincarnation la mettait généralement mal à l'aise, était que la prochaine fois qu'elle « reviendrait » (sa prochaine vie), elle serait libérée de l'ego (comme l'était la grande prêtresse de sa vision (p. 476). Ce passage peut donc être compris comme signifiant que lorsque le but du pardon est atteint, nous n'avons plus besoin de prendre un corps comme salle de classe. Nous aurons le souvenir de qui nous sommes en tant que Fils unique de Dieu, au fur et à mesure de notre entrée dans le *monde réel*. Si nous apparaissions ensuite dans un corps, nous serons évidemment différents puisque la pensée dans notre esprit sera différente. Le corps ne sera plus alors notre salle de classe, mais seulement un moyen par lequel le Saint-Esprit peut communiquer son message de guérison et de pardon. Jésus parle ainsi des « *Enseignants des enseignants* » : «... *Bien qu'ils ne soient plus visibles, leur image peut encore être évoquée. Et ils apparaîtront quand et là où ils pourront aider en le faisant.* » (M.26.2 :2,3)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 339